



**Méditation du Frère Aloïs, Prieur de la communauté de Taizé
à la soirée publique du forum le mardi 30 octobre 2018 à l'UCLY.**

Lecture de l'Évangile (Marc 3, 13-19)

Jésus monte dans la montagne et il appelle ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher, avec pouvoir de chasser les démons. Il établit les Douze : Pierre - c'est le surnom qu'il a donné à Simon -, Jacques, le fils de Zébédée et Jean, le frère de Jacques - et il leur donna le surnom de Boanerguès, c'est-à-dire fils du tonnerre -, André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques, le fils d'Alphée, Thaddée et Simon le zélote, et Judas Iscariote, celui-là même qui le livra.

Méditation de frère Aloïs

Dans le passage d'Évangile que nous venons d'entendre, Jésus se trouve dans un lieu que l'Évangile de Marc évoque pour la première fois. Il ne s'agit ni de la ville de Capharnaüm, où l'hostilité de certains est déjà manifeste, ni du bord du lac où il enseigne la foule, mais ... de la montagne.

Ce lieu est visiblement, pour Jésus, celui de la solitude et du retrait du monde, le lieu de la prière, où il renouera au fil des étapes de son ministère le lien de communion avec son Père qui est au ciel. C'est aussi dans ce lieu isolé que Jésus va vivre un événement décisif pour la suite.

En effet, le texte nous dit que Jésus appela « ceux qu'il voulait » et qu'ils « vinrent à lui ». Les douze qu'il appelle auprès de lui sont établis « pour être avec lui » et « pour être envoyés ». Ils deviennent donc à la fois ses amis qui partagent sa vie et des missionnaires qui transmettent : les deux semblent indissociables, dès le début.

Parmi ces douze, il y a une étonnante diversité : le Christ réunit des personnes qui ne seraient jamais venues ensemble sans lui. Avec les quelques indications que le récit nous donne, on comprend que ces douze représentent des profils bien différents, des pêcheurs du bord du lac au collecteur d'impôts.

Ainsi, ce ne sont pas les affinités ou une proximité idéologique qui amènent ces jeunes gens à démarrer une aventure commune, mais bien la personne même de Jésus qui les appelle à un radical changement de vie... et nous à leur suite.

Nous qui cherchons à faire grandir l'unité parmi les chrétiens, nous pouvons trouver un encouragement dans ce récit : en effet, il nous rappelle combien c'est le Christ lui-même qui nous rassemble, comment notre diversité trouve en lui son unité.

Aimer le Christ a pour conséquence immédiate de nous faire aimer la communion fraternelle. En effet, nous avons besoin les uns des autres dans notre grande diversité. Comme les premiers amis du Seigneur, n'ayons pas peur de recevoir les uns des autres, de nous échanger les dons les plus beaux de nos traditions chrétiennes respectives.

C'est la raison pour laquelle je suis très reconnaissant au Forum Chrétien Mondial, et à sa version francophone, de nous faire vivre un événement d'unité. Avec un minimum de structure, par les échanges fraternels qu'il permet, le forum nous rend profondément attentifs à chercher l'unité, jour après jour, entre nos communautés chrétiennes.

La flamme d'espérance que le Christ allume en chacun unit tous les baptisés. Rendre cette unité plus visible est la condition pour que le feu de l'amour du Christ puisse rayonner pour tous ceux qui cherchent l'espérance. Rappelons-nous cette parole de Jésus : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous vous reconnaîtront comme mes disciples » (Jean 13,34).

Savons-nous assez que nous avons un don spécifique, comme chrétiens, pour préparer des chemins de paix et de confiance sur la terre ? Une profonde communion entre tous ceux qui suivent le Christ peut devenir un unique ferment de paix et un signe de réconciliation dans la famille humaine.

N'oublions pas que Jésus appelle « ceux qu'il veut », comme nous l'avons lu dans l'Évangile. Tout part de lui, non pas de nous. Jésus le redira clairement à la veille de sa passion : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis » (Jean 15, 16).

Quand nous prenons conscience que nos ministères et nos œuvres ne nous appartiennent pas mais qu'ils sont au Christ, suscités par l'unique Esprit Saint, il devient évident que nous ne pouvons qu'être et travailler ensemble.

Oui, notre temps a besoin de femmes et d'hommes courageux qui expriment par toute leur existence l'appel de l'Évangile à la réconciliation. Nous le devons au monde qui a tant besoin de porteurs de paix et d'unité. Bonne fin de rencontre et que continue toujours notre quête d'unité !